

Aux sources d'une dévotion

Jacques Lemieux

Special Issue, Spring 1993

François de Laval, premier évêque de Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8253ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

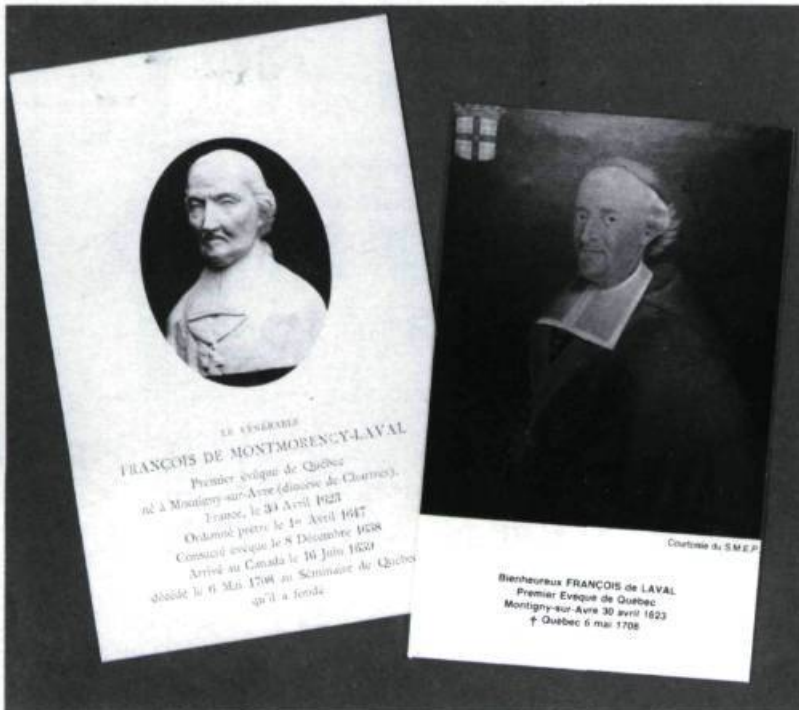
Cite this article

Lemieux, J. (1993). Aux sources d'une dévotion. *Cap-aux-Diamants*, 48–49.

Aux sources d'une dévotion

Les vertus de François de Laval ont été reconnues par ses contemporains et lui ont valu auprès de la population une réputation de sainteté. Cela a incité les autorités du diocèse de Québec à engager, en 1880, des démarches auprès de Rome en vue d'obtenir sa canonisation.

par Jacques Lemieux



Déclaré «vénérable» par Léon XIII en 1890, François de Laval est béatifié par Jean-Paul II en 1980. Carte postale, sans éditeur; non datée et image pieuse sans éditeur; non datée. (Collection Yves Beau-regard et archives de l'auteur).

DANS LE RÉCIT QU'IL FAIT DE LA VIE DE CATHERINE de Saint-Augustin le père Ragueneau, jésuite, peut écrire à propos de M^{sr} François de Laval: «Toute la France le reconnaît comme un prélat d'une éminente vertu[...] On peut dire véritablement qu'il a un cœur selon le cœur de Dieu et qu'il est un modèle parfait des véritables évêques».

Marie de l'Incarnation ne cache pas, elle non plus, son admiration. «C'est un homme saint, écrit-elle, le père des pauvres et du public[...] C'est un autre Thomas de Villeneuve pour la charité et pour l'humilité; il pourrait se donner lui-même[...] Pour dire en un mot ce que je conçois de son mérite, il porte les marques et le caractère d'un saint[...] Il vit saintement et en apôtre[...]

Sa vie est si exemplaire qu'il tient tout ce pays en admiration».

Un récollet, le père Chrétien Leclerc, n'est pas moins explicite dans son témoignage. «Ce grand évêque, note-t-il, est aussi reconnu par la régularité de sa vie exemplaire, par la capacité et l'expérience de son zèle, que par sa naissance illustre[...] L'on ne peut assez louer les applications de ses soins, la sollicitude pastorale, la prudence et la sagesse avec lesquelles ce digne prélat a travaillé à l'établissement de cette petite Église».

À la mort de M^{sr} de Laval, Mère Juchereau de Saint-Ignace, augustine, note pour les Annales de sa communauté les événements auxquels on assiste alors: «On se disposa à faire de pompeuses funérailles et nous y contribuâmes. Nous demandâmes instamment qu'on nous fit voir le saint pasteur, le premier évêque du Canada, de qui nous avons été si cordialement aimées. On nous accorda cette consolation et, à notre exemple, toutes les communautés le demandèrent. Il était en si grande réputation de sainteté, que tout le monde voulait avoir quelque chose qui lui eût touché. Les malades s'en approchaient avec confiance, et on l'invoqua dès lors comme un saint[...] Nous avons lieu de croire qu'il était parvenu à la perfection, puisqu'on remarquait et qu'on admirait en lui toutes les vertus que saint Paul demande à un évêque».

Au printemps de 1878, lorsqu'on procède à la translation solennelle des restes de M^{sr} de Laval à la chapelle du Séminaire de Québec depuis la cathédrale où il avait été inhumé au moment de sa mort, c'est tout spontanément que viennent encore des témoignages qui se font l'écho de ce que les générations antérieures ont compris.

«Notre communauté, écrit alors la supérieure de l'Hôtel-Dieu, a toujours conservé un grand respect pour ce saint prélat[...] Témoins près d'un demi-siècle de ses éminentes vertus, de son zèle infatigable, de sa profonde humilité, de son esprit d'oraison, de détachement et de mortification, nos Mères avaient pour lui la vénération qu'on doit à un saint, et nos annales en fournissent de nombreux témoignages[...] Tels étaient les sentiments de nos devancières à l'égard de la sainteté de M^{sr} de Laval, et la tradition s'en est toujours perpétuée dans notre communauté».

PRIÈRE

SEIGNEUR JÉSUS, c'est avec une grande confiance que nous recourons à l'intercession du bienheureux François de Montmorency-Laval. En considération de ses mérites, accordez-nous, s'il vous plaît, la faveur que nous vous demandons..., afin que nous puissions témoigner de son crédit auprès de vous et contribuer ainsi à sa glorification sur la terre. Ainsi soit-il.

COEUR Immaculé de Marie, obtenez-nous du Coeur de Votre divin Fils, la grâce que nous vous demandons: la glorification sur cette terre du bienheureux François de Laval.

Prière de signaler toute faveur obtenue, toute demande de grâces à:

Cause de Mgr de Laval,
Séminaire de Québec,
C.P. 460, H.-V., Québec G1R 4R7

Avec la permission
de l'Ordinaire

FRANÇOIS DE LAVAL
PREMIER ÉVÊQUE DE QUÉBEC

(1623-1708)

Béatifié le 22 juin 1980.

Texte publié par les autorités du Séminaire de Québec pour obtenir la canonisation de leur fondateur. (Archives de l'auteur).

À son tour, la supérieure des ursulines rappelle que les annales de sa communauté «sont remplies des plus beaux témoignages rendus aux vertus héroïques de l'immortel évêque de Laval».

«Quels trésors de mérites, écrit-elle, ne s'est pas acquis M^{gr} de Laval pendant quarante-neuf années de sacrifices de toute sorte, employées sans réserve au service de Dieu et au bien de la colonie».

Tous ces témoignages, avec beaucoup d'autres, disent bien dans quelle haute estime on tenait M^{gr} de Laval. Plusieurs générations ont éprouvé à l'endroit du premier évêque de Québec plus que de l'affection et de l'admiration. Le grand nombre de faveurs, certaines assez extraordinaires, qui ont été attribuées à l'intercession de François de Laval l'ont vite fait considérer par la population comme un protecteur et un bienfaiteur à qui on pouvait recourir en toute occasion. C'est pourquoi, spontanément et en toute confiance, les fidèles ont voulu depuis longtemps s'adresser à lui pour l'invoquer et lui demander de leur accorder les bienfaits tant d'ordre spirituel que temporel. ♦

L'abbé Jacques Lemieux, prêtre du Séminaire, est responsable de la cause de M^{gr} de Laval.



Marie de l'Incarnation (1599-1672), ursuline et auteure de près de 13 000 lettres est un témoin privilégié de l'œuvre de François de Laval. (Collection privée).



Jeanne-Françoise Juchereau de La Ferté, dite mère de Saint-Ignace, première supérieure de l'Hôtel-Dieu et rédactrice des Annales de l'institution de 1636 à 1716. (Attribué à Jean Guyon. Archives du Monastère des augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec).

Les artisans d'une cause

Après l'introduction de la cause de canonisation du premier évêque de Québec en 1890, il y eut presque constamment, à Rome, un postulateur pour assurer la suite des procédures auprès de la Congrégation des Rites puis auprès de la Congrégation pour les Causes des Saints. Ici même à Québec, pendant ce temps, il y eut toujours un prêtre plus spécialement désigné pour faire connaître et prier le vénérable François de Laval. C'est d'abord M^{re} Thomas-Étienne Hamel, puis M^{re} Amédée Gosselin qui s'employèrent à diffuser la dévotion à M^{gr} de Laval. Successivement, par la suite, le chanoine Oscar Genest, l'abbé Jean-Marie Fortier, aujourd'hui archevêque de Sherbrooke, l'abbé Honorius Provost et l'abbé Jacques Lemieux assurèrent la relève.

De son côté, le Comité des Fondateurs de l'Église canadienne a toujours travaillé ardemment, depuis sa création en 1942, à faire connaître François de Laval à la population.

M^{re} Georges-Édouard Demers, quant à lui, a joué un rôle de premier plan dans la promotion de la cause de M^{gr} de Laval. C'est lui qui, avant et après la Seconde Guerre mondiale, fit deux longs séjours à Rome pour préparer la documentation

nécessaire à la reconnaissance de l'héroïcité des vertus de François de Laval. Le pape Jean XXIII signait le 28 février 1960 le décret qui couronnait le travail entrepris de M^{re} Demers en 1932.

Ce décret du Pape ouvrait la voie à la béatification et venait confirmer ce que le peuple chrétien de chez nous a toujours su reconnaître. Déjà au moment de sa mort, on vénérât M^{gr} de Laval comme un saint et cette réputation s'est toujours maintenue par la suite. En engageant des démarches auprès de Rome dès 1880 en vue d'obtenir la canonisation du premier évêque de Québec, les autorités religieuses du diocèse voulaient répondre à la ferveur populaire.

C'est le 22 juin 1980 que le pape Jean-Paul II élevait François de Laval au rang des bienheureux. Au cours d'une cérémonie solennelle, le Souverain Pontife annonçait au peuple chrétien qu'il pouvait désormais rendre un culte public à M^{gr} de Laval. Il s'agissait d'une étape très importante dans la reconnaissance des mérites du Père de l'Église catholique en Amérique du Nord. Une autre étape reste maintenant à franchir: la canonisation.

Jacques Lemieux